

**CNSMDP**

**Classe d'orgue**

**Notes accompagnant les cours sur André Raison**

**COURS IV partie C**

Lebrun des Marettes (Jean-Baptiste)

Voyages liturgiques de France, ou recherches faites en diverses villes  
du Royaume

Paris, Florentin Delaulne, 1718.



## P R E F A C E.

**L**E goût que j'ai toujours eu pour les Rits & les anciens Usages des Eglises de France , m'a engagé à faire plusieurs voyages dans les Provinces de France ; j'ai visité la plus grande partie des Eglises & des Cathedrales les plus célèbres , & j'ai cru y avoir fait des Découvertes sur l'Antiquité ecclesiastique & payenne , qui pouvoient être de quelque utilité au public & sur tout à l'Eglise. Je me suis attaché principalement à marquer les differens Rits & les pratiques particulieres des Eglises que j'ai vûes, & j'ai tout lieu de croire qu'on les lira avec quelque sorte de satisfaction , & que ceux qui voyageant dans les mêmes lieux que je cite , voudront bien s'arrêter à entendre la grand'Messe ou les Vêpres dans les Eglises Cathedrales , seront édifiez des ceremonies qui s'y font , parce qu'ils seront instruits & prévenus , & qu'ils auront appris les raisons litterales des pratiques & des ceremonies de l'Eglise , & son esprit dans ses prieres.

## . V I E N N E .



**V**IENNE en Daupiné, en lat'in *Vienna Allobrogum*, Colonie Romaine, est une des plus anciennes villes des Gaules ; & où il y a le plus d'antiquitez. Elle est bâtie en demi cercle sur la croupe de trois montagnes au bord du *Rhône*, *ad Rhodanum*, & de la rivière de *Jére*, *ad Jauram*.

PAGES 8 et suivantes –Eglise cathédrale. Saint-Maurice de Vienne.

L'orgue n'est jamais mentionné. Tout est dit ou chanté.

Enfants de chœur ou clergeons – au nombre de 10

L'air de leur chant est en partie celui de Lyon, & en partie celui de Rouen. Ils portoient l'aumusse sur les épaules, comme ceux de Lyon, ainsi qu'il se voit dans une Chapelle à côté du Chœur, dans laquelle un Chanoine du siècle passé la porte ainsi. Ce n'est que depuis les guerres qu'ils ont mis l'aumusse sur le bras.

Je ne sçai pas au vrai depuis quel temps ils ont mis neuf lutrins dans leur Chœur ; mais il est certain qu'ils chantoient autrefois de memoire, & que les Recordations se faisoient encore tous les Samedis pour le bas-Chœur en 1524.

Ils ne chantent point deux petits Offices de suite. Primes se disent à huit heures du matin ; Tierces à neuf, avant la grande Messe ; Sextes après ; à deux heures après midi Nones ( qu'on ne chante point les grandes Fêtes ; ) Vêpres à trois heures. Et cela est recommandé dans le nouveau Breviaire de Vienne. Il étoit défendu autrefois de dire de suite plusieurs Heures de l'Office divin ; [ nous le verrons sur la fin de cette Relation, ] & selon le premier esprit de l'Eglise, les Heures grandes & petites se disoient de trois heures en trois heures ou environ ; les trois Nocturnes séparément pendant la nuit, Laudes au point du jour ; Primes à Soleil levant, Tierces sur les neuf heures ; Sextes à midi, cette Heure est même appelée *Meridies* dans les Ordinaires de Lyon & de Soissons ; Nones sur les deux ou trois heures après midi ; Vêpres sur les cinq ou six heures comme on fait encore au College de Cluny à Paris ; & enfin Complies immédiatement avant que de se coucher, comme font encore la plupart des Religieux.

*S. Maurice de Vienne.*

Je ne ſçai pas au vrai depuis quel temps ils ont mis neuf lutrins dans leur Chœur ; mais il eſt certain qu'ils chantoient autrefois de memoire , & que les Recordations ſe faiſoient encore tous les Samedis pour le bas-Chœur en 1524.

Ils ne chantent point deux petits Offices de ſuite. Primes ſe diſent à huit heures du matin ; Tierces à neuf , avant la grande Meſſe ; Sextes après ; à deux heures après midi Nones ( qu'on ne chante point les grandes Fêtes ; ) Vêpres à trois heures. Et cela eſt recommandé dans le nouveau Breviaire de Vienne. Il étoit défendu autrefois de dire de ſuite pluſieurs Heures de l'Office divin ; [ nous le verrons ſur la fin de cette Relation , ] & ſelon le premier eſprit de l'Egliſe , les Heures grandes & petites ſe diſoient de trois heures en trois heures ou environ ; les trois Nocturnes ſéparément pendant la nuit , Laudes au point du jour ; Primes à Soleil levant , Tierces ſur les neuf heures ; Sextes à midi , cette Heure eſt même appelée *Meridies* dans les Ordinaires de Lyon & de Soiſſons ; Nones ſur les deux ou trois heures après midi ; Vêpres ſur les cinq ou ſix heures comme on fait encore au College de Cluny à Paris ; & enfin Complies immédiatement avant que de ſe coucher , comme font encore la plûpart des Religieux.

Aux grandes Fêtes Complies ne ſont chantées à S. Maurice de Vienne que par le Sacriſtain & deux ou trois Chapelains qui lui ſervent d'aides : le Chœur ne s'y trouve point.

Le Jeudi à Vêpres on n'y fait point la répétition du *Quoniam in æternum miſericordia ejus* , après chaque Verſet du Pſeume 135.

A tous les Offices , quand l'Officiant a chanté *Deus in adiutorium meum intende* , tous répondent à

*S. Maurice de Vienne.*

la quinte en bas *Domine ad adjuvandum me feſtina. Gloria Patri. &c.* juſqu'à l'*Alleluia* qu'ils chantent plus haut , & qui ſert d'Antienne aux petites Heures : car auſſi-bien qu'à Lyon il n'y a jamais d'Hymne qu'à Complies ; comme il n'y en a point encore dans toutes nos Eglifes les trois derniers jours de la Semaine ſainte & durant l'Octave de Pâques.

Les Fêtes solennelles y sont marquées par *Cantores & Baudes*. *Cantores* sont le Prêchantre & le Chantre qui y tiennent le Chœur. *Baudes* veut dire les grosses cloches, dont la plus grosse se nomme *Bauda*.

Processions dans le cloître. Pages 12 et 13

Les Dimanches le Prêtre découvert & en chape, fait l'eau-benite au Benitier comme à Lyon, puis il asperse les Autels. Le reste de l'aspersion s'y faisoit & s'y fait encore avant la Messe pendant la Procession par le Célébrant qui est alors couvert de son bonnet. L'on y voit que la Procession qui se fait les Dimanches avant la Messe, n'est précisément que pour asperger tous les lieux, comme l'Eglise, les Cloîtres, le Réfectoire, le Dortoir, la Cuisine, & les assistans, comme on le verra encore ailleurs. On dit même à Vienne l'*Aspersion*, & non la Procession; sonner l'*Aspersion*, aller à l'*Aspersion*. Il y est fait mention dans l'ancien Ordinaire, de toute l'Eglise, de tout le Clergé en sortant du Chœur, des Cloîtres, du Réfectoire devant lequel on disoit *Oremus dilectissimi*; & encore de l'autre côté du Cloître, apparemment de l'Infirmerie, autant qu'on en peut juger par l'Oraison *Omnipotens sempiterna Deus. mactorum &c.* On y faisoit & l'on y fait encore des stations en chantant des Répons: & tout cela pour donner temps au Célébrant d'aller asperger de tous côtés, la station ne se faisant que pour l'attendre, & le Répons ne se chantant que

Il y a ensuite une Rubrique qu'il ne faut pas oublier ici. Il est dit qu'on fera ainsi tous les Dimanches, excepté que quand le Chef de S. Maurice sera exposé sur l'Autel, on ne fera point la Procession dans le Cloître; [ sans doute afin de ne pas quitter l'Eglise où la Relique de ce saint Patron est exposée ]. Tirons de-là cette induction, que le Dimanche dans l'Octave du saint Sacrement ( ou à une Fête de Patron ) lorsque le Corps de JESUS-CHRIST le Saint des Saints reste exposé sur l'Autel, la Procession ne devrait point sortir de l'Eglise.

Page 13 : hymnes et antiennes.

A toutes les Féries de l'Avent & depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, on y chantoit & on y chante encore aujourd'hui à Complies, l'Hymne *Christe qui lux es & dies*.

On triomphoit les grandes Antiennes O, c'est-à-dire, qu'on les repétoit après chaque Verset de *Magnificat*, comme à Lyon, & comme on fait encore à Rouen trois fois au *Magnificat* & au *Benedictus*, des Fêtes triples ou solennelles.

Page 14 : Noël

La nuit de Noël les six premières leçons étoient chantées par des Chanoines, la septième par un Archidiacre, la huitième par le Doyen, & la neuvième par l'Archevêque précédé de deux Prêtres chappez portant deux chandeliers devant lui.

Page 15 – Nombre parfois étonnant du nombre d'officiants

L'Archevêque, qui célébroit encore la grande Messe d'après Tierces, avoit six Prêtres assistans, sept Diacres dont un étoit Archidiacre, sept Soudiacres, & sept portechandeliers dont cinq étoient Soudiacres & deux autres étoient Enfans de Chœur ou Clergeons.

Pages 16, 17, 18 – Tout est chanté, comme à Saint-Jean de Lyon.

L'orgue n'est jamais mentionné.

On y chantoit le *Kyrie eleison* avec les Tropes *Te Christe* &c. [ On ne les y chante plus à présent, ] & le *Gloria in excelsis* à trois Chœurs, dont l'Evêque & les assistans en faisoient un. Cependant deux Clergeons alloient dans le Chœur y porter les tablettes comme à Lyon pour chanter le Graduel & l'*Alleluia*, *per rotulos*.

Après l'Oraison *Concede*, deux grands Chanoines Prêtres chantoient & chantent encore les louanges ou acclamations, *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat*, comme à Rouen; & retournant au Chœur avant que de se remettre en leurs places, aussi-bien que ceux qui chantoient soit l'Épître, soit le Graduel, soit l'*Alleluia*, ils recevoient la benediction de l'Archevêque.

L'Offertoire se chantoit avec plusieurs Versets, comme on fait encore à Lyon, & comme on a fait aussi autrefois à Rouen.

Les six Prêtres assistans récitoient le Canon avec l'Evêque & faisoient les mêmes signes que lui, selon qu'il est marqué dans l'Ordinaire de l'Eglise Cathédrale de l'an 1524. *Suburbani signa faciant durante Missâ ad modum Episcopi; & sic in omnibus aliis majoribus Festivitatibus.*

Immédiatement après l'*Agnus Dei*, les Chantres étant debout devant l'Autel, invitoient le Clergé & le peuple à la sainte Table pour y participer à la sainte Eucharistie en chantant le *Venite populi* &c. comme cy-après à Lyon. Ceux du grand Chœur, c'est-à-dire les grands Chanoines & les perpétuels, étant debout autour de l'Autel, & ceux du petit Chœur étant debout devant le Ratelier\*, l'Archevêque donnoit le baiser de paix à tous ceux du grand Chœur. Après quoi ceux

\* Le Ratelier étoit un grand chandelier de cuivre avec sept cierges, comme cy-après en l'Eglise de S Jean de Lyon.

qui vouloient communier restoient-là & communioient, & les autres s'en retournoient au Chœur. On ajoûtoit à l'Antienne de la Communion les Louanges ou Acclamations, *Hunc diem, multos annos, istam sedem Deus conservet. Summum Pontificem Apostolica sedis Deus conservet. Episcopum nostrum Deus conservet. Populum Christianum Deus conservet; feliciter, feliciter, feliciter. Tempora bona habeant. Multos annos Christus in eis regnet: In ipso semper vivant. Amen.* Et cela pour occuper le Clergé & le peuple pendant qu'on communioit.

[ Tout cela se pratique encore à Vienne aux jours de Noël, de Pâques & de la Pentecôte, excepté qu'on ne porte plus les sept chandeliers qu'au jour de Pâques. ]